

# LEKHA DODI

Parachat *”Chémot”*

פרשת שמות

N° 585

## « Une vision énigmatique »

par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

La Thora dit (Chémot 3-2) «Un ange d’Hachem lui apparut dans une flamme de feu, au milieu du buisson ». Les versets 3 et 4 précisent : « Et voici que le buisson était en feu et cependant le buisson ne se consumait pas. Hachem vit qu’il s’écartait pour regarder, alors Hachem l’appela du sein du buisson, disant : Moché ! Moché ! Et il répondit : « Me voici ». Il dit : « N’approche point d’ici, ôte tes chaussures de tes pieds car l’endroit où tu te trouves est un sol sacré. »

Pourquoi, pour Moché, l’ange d’Hachem apparaît-il dans une vision énigmatique, c’est-à-dire un buisson qui brûle et ne se consume point ? Par contre Avraham Avinou, après avoir offert les sacrifices de l’Alliance, a reçu une vision claire, tes descendants seront étrangers sur une terre étrangère pendant 400 ans puis la nation qu’ils serviront seront jugé par MOI et les « Béné Israel » seront libérés. De même Yaacov Avinou a reçu une vision significative, celle d’une échelle dont la base était sur terre et le sommet atteignait les cieux, et sur laquelle les anges montaient et descendaient.

Les AVOTH, les patriarches, étaient des visionnaires, et avaient une vision claire de l’avenir pour les Béné Israël. Le rôle de Moché était de guider les Béné Israël. Rabbi Chimeon bar Yoh’aï le surnomme le « berger fidèle ».

Cette vision énigmatique s’adresse au « berger fidèle », animé d’une flamme ardente au service des Béné Israël.

Le buisson correspond au corps de l’homme, et la flamme représente la passion sacrée. De même que le buisson ardent ne se consumait pas tout en brûlant, ainsi le feu de la passion sacrée ne doit pas empiéter sur le corps. En effet, Moché était animé d’une Messirout Néfech un dévouement extraordinaire. Il prend le risque de tout perdre pour sauver la vie d’un Hébreu frappé par un égyptien. Il intervient également courageusement dans la querelle entre deux Hébreux qui se battent. Puis, il prend la défense d’une étrangère maltraitée par les bergers et il est sensible aux besoins d’une petite brebis assoiffée.

Après avoir reçu le message du buisson ardent, Hachem recommande : « Ne t’approche point, il y a des limites à ne pas dépasser, la Mitsvah de la Milah de ton fils ne doit pas être retardée ». « Ote tes chaussures » signifie retire toutes critiques contre les Béné Israël aucun reproche ne sera tolérée. L’endroit où tu te trouves est sacré ! Le Kelal, la communauté, est kaddoch, sacrée. C’est donc avec beaucoup de respect, d’amour et de tolérance que tu dois conduire les Béné Israël ici, sur le mont Sinai, pour recevoir la Torah et les amener au pays que J’ai promis aux Avoth, aux patriarches. »

### Horaires CHABAT KODECH

Vendredi 9 janvier 2015 – 18 teveth 5775

Allumage des Nérot 16h54 / Coucher du soleil 17h12

Samedi 10 janvier 2015 – 19 teveth 5775

Fin du Chéma 09h53

Fin de Chabat 18h00 / Rabéno Tam 18h08

Leha Dodi dédié à la mémoire de notre  
Maître Rabéno Ovadya Yossef ztsal

[www.cejnice.com](http://www.cejnice.com)

# LA JOIE

*Par Rav Imanouël Mergui*

Il est de la nature même de l'être humain que de chercher la joie ! Dès son plus jeune âge l'enfant aime sourire et se sentir bien. Lorsqu'on rencontre un enfant on lui sourit, et on attend en retour un sourire de sa part. Le sourire naïf et pur d'un enfant fait oublier à l'adulte tous ses soucis et durant un court instant cet adulte revit. Comment trouver la joie ? Où se trouve la joie ? Pourquoi tout le monde la recherche ? La réponse est simple : la joie nous délivre un sentiment de bonheur intense qui nous met dans un état de bien-être. Mais peu de gens trouvent la joie ! Pourquoi ? Parce qu'ils ne savent pas où elle est ! Tout le monde la cherche mais pas tout le monde la trouve. Et pourtant elle est si importante dans la vie de l'homme. Déjà pour son propre équilibre. Il est de toute évidence que le couple repose sur une seule épice : la joie. L'éducation des enfants ne réussit seulement si c'est dans la joie qu'on les éduque. Toute société ne fonctionne bien seulement si la joie est le mot d'ordre de tous ceux qui la représentent. L'homme fuit les endroits où la joie est absente et se rapproche des endroits où il trouvera la joie. Les activités d'évasions que nous suggèrent la société ne délivrent pas un sentiment de joie continu, cette joie est éphémère et ne perdure pas dans le temps. Comment faire pour être tout le temps joyeux ? Est-ce possible ?, demanderont certains ! Il est vrai que le culte "gueule de bois" existe malheureusement. Il est vrai qu'il y a des gens alors que tout va bien ne sourient jamais, peu ou pas du tout ! Pourquoi ? De toute évidence la possession de biens matériels, avec toute leur nécessité et importance, n'assurent pas la joie. Les riches ne sont pas plus heureux en tout cas ne sont pas plus joyeux que les pauvres. J'ai toujours été surpris de voir qu'un SDF sourit. J'ai conclu que joie n'est pas synonyme de possession. Alors où trouver cette joie si recherchée ?

Je voudrais étudier avec vous un enseignement tiré des Pirké Avot. Enseignement

impressionnant qui, je l'espère, nous rendra la joie.

Au chapitre 3-12 figure l'enseignement de Rabi Yichmaël « accueille tout homme avec simh'a – joie ». Rabi Yichmaël nous invite à créer une atmosphère de joie autour de nous ! C'est incroyable par ce que chacun a ses soucis ou ses états d'âme, ce n'est pas évident d'accueillir l'autre, tout autre soit-il, avec le sourire ; non avec la joie, c'est encore plus dur et c'est encore plus fort. Comme si au moment où je rentrais en contact avec l'autre je devais mettre tous mes problèmes de côté. Effectivement l'autre n'a pas à subir mes problèmes et ce qui ne va pas chez moi. Un professeur ou une maîtresse n'ont pas à faire subir leur problème à leurs élèves, les problèmes de l'enseignant doivent rester à l'extérieur de la classe. Un conjoint n'a pas le droit d'imposer sa mauvaise humeur à l'autre ainsi qu'à toute sa famille, les problèmes il les laisse dehors de la maison et franchit le seuil de la maison animé de joie. A fortiori qu'il n'a pas le droit d'introduire ses soucis à l'intérieur de la chambre à coucher ! Lorsque je me rends à la synagogue je dois laisser mes humeurs pourries dehors afin de ne pas attaquer les autres fidèles, ainsi celui qui m'a pris ma place ou mon talith ne sera pas dévoré comme une proie. ETC. La joie se trouve en moi lorsque je rentre en contact avec l'autre. Cette analyse "osée" s'oppose à ce que nous rencontrons au quotidien, bien souvent d'ailleurs on entend "tu m'as enlevé ma bonne humeur". Il est peut-être vrai que l'autre me pourrit la vie, mais il est tout autant vrai que moi aussi je pourris la sienne – preuve en est je ne te souris pas ; alors comment attendre un sourire de la part de l'autre si moi je ne lui offre pas mon sourire ?! Mais qui est le premier qui doit sourire à l'autre ? Question stupide... **SOURIS AU MONDE LE MONDE TE SOURIRA !!!**

Trouver la joie c'est sourire à l'autre ! Parce qu'en souriant à l'autre je laisse tous mes problèmes de côté ! Ceci veut dire qu'on ne doit pas attendre que ça aille mieux pour sourire, il ne

faut pas attendre que le sourire vienne vers nous. L'homme doit aller au-devant de la joie, il doit s'imposer d'être joyeux. C'est un exercice qui n'est pas simple, je vous l'accorde, surtout qu'un peu maso sur les bords l'être humain aime montrer aux autres que tout n'est pas rose dans sa vie. Réaction stupide... Le sourire vient en souriant !

Le Rambam note que la simh'a pronostiquée par Rabi Yichmaël est supérieure au sever panim yafot conseillé par Chamay au premier chapitre de Avot. Il explique qu'on peut accueillir l'autre agréablement même si intérieurement on ne se sent pas trop bien, à ce niveau-là on peut jouer un jeu, par contre pour accueillir l'autre avec joie on ne peut le faire seulement si intérieurement on est véritablement heureux.

Le Sefer Avot Al Banim (Métivta) rapporte l'enseignement de Rabi Yichmaël dans le contexte d'un service qui nous a été demandé. Lorsqu'une personne sollicite notre générosité, sous quelque forme soit-elle, on ressent souvent un sentiment de lourdeur que même si on ne peut pas refuser à l'autre et donc on va lui offrir notre aide, intérieurement on souffle voire on souffre ! On doit se réjouir de rendre service à l'autre. L'autre a besoin de toi vient lui en aide avec joie. Parce que nous ressentons tous que lorsqu'une personne nous rend service sans en exprimer de la joie on pourrait lui dire "garde ton énergie pour toi, ne me prends pas en pitié, ne t'efforce pas de m'aider si c'est pour voir cette tête"... Mais, rappelle Rav Hirsch, si l'autre a besoin de toi, toi aussi tu as besoin de lui alors lorsque tu uses des bienfaits d'autrui accueille l'autre avec joie ! C'est intéressant comme point car bien souvent on rend service aux autres et en même temps on est accueilli avec un visage déplaisant.

Le Ben Ich H'aï (Métivta) fait remarquer que les lettres chin, mem, h'ète, hé formant le mot simh'a, inversées elles forment le mot h'amicha. Ceci fait référence aux cinq jours de yom tov (fêtes) de l'année : premier et huitième jour de soucot, premier et septième jour de pessah', jour de chavouot. Durant ces jours l'homme est joyeux de par l'état du jour, mais

peut-être que Rabi Yichmaël nous invite à transcender la joie des yom tov jusqu'à la vivre toute l'année. La joie n'est pas le bien uniquement de ces cinq jours, elle doit s'étaler sur toute l'année.

Le Yéh'ahen Peer (Métivta) note que la formule employée par Rabi Yichmaël « accueille tout homme avec joie », inclus l'homme lui-même envers lui comme s'il nous disait "accueille toi à toi-même avec joie". Arrêtons d'avoir un regard triste, austère, noir, mélancolique, inassouvie, famélique, envers nous-même. Regardons nous à nous même avec le sourire (connaissez-vous la fameuse chanson "ah que je ris de me voir si belle en ce miroir". Plutôt que de se regarder dans le miroir en disant "oulala j'ai une tête, laisse tomber" disons plutôt "ma tête n'est pas si cata").

Rabénu Ovadya Yossef ztsal rattache l'enseignement de Rabi Yichmaël à celui cité au traité Bérah'ot 17A. Abayé cite une série de conseils que l'homme doit suivre pour être aimé d'En Haut et agréable d'En Bas. C'est-à-dire l'homme doit user de comportement qui feront de lui un être apprécié par D'IEU et par les hommes. Accueillir l'autre avec joie c'est s'attirer l'amour des hommes et de D'IEU ! La joie ne se limite pas aux relations humaines, l'homme doit être joyeux même envers D'IEU.

Rav Israël Méir Lau chalita commente : accueille tout homme avec joie, quel que soit l'homme avec ses qualités et ses défauts ! Tous doivent être accueillis avec joie sincère, même si dans son naturel l'homme n'est pas joyeux il doit acquérir cette qualité jusqu'à qu'elle devienne sa nature. De la joie découle l'amour gratuit qu'on doit offrir à l'autre, et ce même envers ceux de qui on n'obtient rien, voire même envers ceux qui ne vont pas dans le même sens que nous dans la vie. Lorsque Rav Kook ztsal rapprochait "trop" les éloignés de la Tora il expliquait : je préfère être condamné pour un excès d'amour plutôt que pour un excès de haine !!!

Utopie ; dirons certains, il est impossible d'être joyeux tout le temps avec tout le monde...

Réponse : Nécessité qui s'impose !, et qui rapporte un énorme bénéfice – ESSAYEZ !

**La communauté de l'ATIS organise un repas de Chabat  
samedi 17 janvier 2015 à 12h00  
en présence de Rav Nissim Dayan chalita  
pour inscriptions contactez  
Mr Bensimon au 06.11.91.44.84**

La Yéchiva souhaite  
Mazal Tov à la famille  
BENSAMOUN à l'occasion  
de la Bat Mitsva de *Talia*

## **Moché l'homme choisi !**

*D'après notre Grand Maître Rabénou Ovadya Yossef ztsal  
(Michiouré Harachal volume 3 page 220)*

La Tora nous décrit Moché « et Moché se sauva de devant Pharaon, il s'installa dans le pays de Midyan et s'assit sur le puits ». Les filles de Yitro s'approchent du puits pour abreuver leur troupeau mais personne ne veut les aider parce que leur père Yitro avait été rejeté par les habitants de Midyan. « Le prêtre de Midyan – Yitro, avait sept filles et elles s'étaient approchées du puits », les autres bergers ont jeté les filles de Yitro dans le puits et Moché leur a porté secours. Bien que celles-ci étaient non juives, Moché est insupporté par leur état et leur porte secours. Il ne les connaissait même pas mais s'occupe d'elles. Moché va grandir dans la maison de Yitro, il plante un arbre sur lequel il grave les mots "détsah' adach béah'av", ce bâton qu'il utilisera pour réaliser les miracles en Egypte. Moché deviendra le berger du troupeau de Yitro. D'IEU teste les guides d'Israël par le troupeau ! Un jour un chevreau quitte le troupeau, Moché le rattrape pour restituer à Yitro la totalité de ses biens. Moché conduit le troupeau au fleuve et s'en veut de ne pas avoir compris que le chevreau s'était égaré pour boire. Moché fait preuve d'une attention particulière même envers les animaux alors D'IEU le choisit pour guider son "troupeau" et le sortir d'Egypte.

C'est ce que D'IEU attend des guides de la communauté d'Israël, qu'ils se soucient des plus faibles et ne laissent personne à l'écart. Moché qui s'enfuit du palais du pharaon s'investit à aider les autres, sans les connaître et fait preuve d'un cœur animé de pitié pour les autres.

Depuis le buisson ardent D'IEU parle à Moché et l'envoie porter secours des mails de l'Egypte. Mais Moché s'étonne « qui suis-je pour me présenter chez le Pharaon ?! ». D'IEU lui dit c'est par ta qualité d'humilité que je t'ai choisi, plus que tout autre.

Lorsque Pirké Avot (4-4) dit « sois très très modeste », le Rambam commente : pour ce qui est de toutes les qualités l'homme doit se comporter selon la voie médiane excepté pour ce qui est de la modestie l'homme doit aller à l'extrême !

C'est par l'étude de la Tora que l'homme apprend toutes les qualités jusqu'à arriver à la modestie, comme nous l'enseigne le Talmud Avoda Zara 20B.

Le Talmud nous enseigne que lorsque le prophète Eliyahou viendra nous annoncer la rédemption future il se dirigera d'abord vers les modestes !

*La Yéchiva adresse toutes ses expressions de  
condoléances aux familles Bengio et Aboukrat  
suite au décès de  
Monsieur Yossef Bengio zal*

**Le 6 février 2015 le Lekha Dodi fêtera ses 15 ANS !!!**  
Ci-joint un don de 15 euro (autre \_\_\_\_\_)  
A la mémoire de \_\_\_\_\_  
Pour la réfova chéléma de \_\_\_\_\_  
Pour la réussite de \_\_\_\_\_  
**C.E.J. 31 AV. H. BARBUSSE 06100 NICE**